

un chiffre d'abonnés qui laisse entrevoir de bonnes espérances.

A notre sentiment, c'est une preuve que l'entreprise n'a pas été trop désagréable. L'on a bien voulu nous dire de vive voix et par lettre que la *Revue* est appelée à produire des résultats heureux. Tout en faisant dans ces éloges la part d'une bienveillance sans doute excessive, il nous est permis d'y voir le témoignage que nos premiers essais sont comptés pour quelque chose. Nous les acceptons avec gratitude comme un encouragement à poursuivre notre tâche laborieuse.

Mais ces paroles bienveillantes ne sauraient nous faire perdre de vue les charitables observations que nous réclamions dans notre programme : de ces conseils nous sommes plus reconnaissants encore. La première livraison a paru fractionnée, aride, didactique à l'excès ; c'est l'avis d'esprits judicieux et compétents ; c'est la note de l'*Oiseau-Mouche*, qui chante juste et parle bien : "*Tout au plus, dit-il, aurions-nous la pensée de conseiller au nouveau confrère de sacrifier un peu à la légèreté de son jeune auditoire, qui est trop français pour s'accommoder, longtemps à la fois, du grave, du sérieux.*" Nous nous rendons volontiers à ces arguments, et sans tarder nous ferons tous nos efforts pour donner pleine satisfaction à des réclamations si légitimes.

En conséquence, la **partie théorique** sera développée sous une forme moins sèche et moins didactique ; l'**analyse littérale** sera réduite en proportions et présentée, s'il est possible, sous un aspect plus attrayant ; l'**étude** des genres, des extraits et des auteurs prendra une allure plus dégagée et moins méthodique. On remarquera que la présente livraison offre déjà un choix de morceaux moins relevés, d'une lecture plus agréable.

Il nous semble toutefois que l'agréable et le facile ne doivent point exclure l'utile et le sérieux : tout ce qui brille n'est pas or ; mais ce qui est amer à la bouche est doux au cœur. Pour être *littéraire*, la *Revue* ne saurait devenir un simple recueil de *morceaux choisis*, on en conviendra sans peine ; avant tout, elle doit aider au développement de la raison, du jugement et du goût, à l'ameublement de la mémoire, à l'art de l'analyse et de la formation du style.

Nous n'aurons garde d'oublier notre littérature nationale, sœur de la littérature française, précieuse héritage légué à notre piété filiale par les esprits d'élite de notre pays. Dès aujourd'hui, nous en avons offert les prémices à nos lecteurs, nous réservant le plaisir de leur soumettre une classification, aussi complète que possible, de l'ensemble des productions canadiennes, avec la fin de la présente année.